

# L'importance économique du secteur financier suisse

Étude mandatée par l'Association suisse  
des banquiers ASB et l'Association suisse  
d'Assurances ASA

## Résultats 2023



**Éditeur**

BAK Economics AG

**Rédaction**

Sebastian Schultze

Chef de projet

T +41 61 279 97 11, sebastian.schultze@bak-economics.com

Michael Grass

Membre de la Direction

Responsable analyse sectorielle et analyse d'impact

T +41 61 279 97 23, michael.grass@bak-economics.com

**Adresse**

BAK Economics AG

Güterstrasse 82

CH-4053 Bâle

T +41 61 279 97 00

info@bak-economics.com

www.bak-economics.com

**Couverture**

BAK Economics/iStock

**Droits d'auteur**

Tous les contenus de cette étude, en particulier les textes et les graphiques, sont protégés par des droits d'auteur. Les droits d'auteur sont détenus par BAK Economics AG. L'étude peut être citée avec mention de la source ("Source : BAK Economics").

Copyright © 2022 by BAK Economics AG

Tous droits réservés

# L'importance économique du secteur financier suisse

Le secteur financier fournit de nombreux services financiers qui sont indispensables au bon fonctionnement de l'économie. Des activités dans le domaine immobilier, comme l'octroi d'hypothèques, en font notamment partie.

Quel est le montant de la valeur ajoutée directement et indirectement liée aux services offerts par le secteur financier ? Combien d'employés travaillent dans le secteur financier suisse ? Quelle est sa contribution aux recettes fiscales de la Suisse ?

L'étude répond à ces questions de façon concise. Nous abordons en outre le rôle du secteur financier dans le domaine immobilier et présentons les perspectives de croissance du secteur financier suisse.

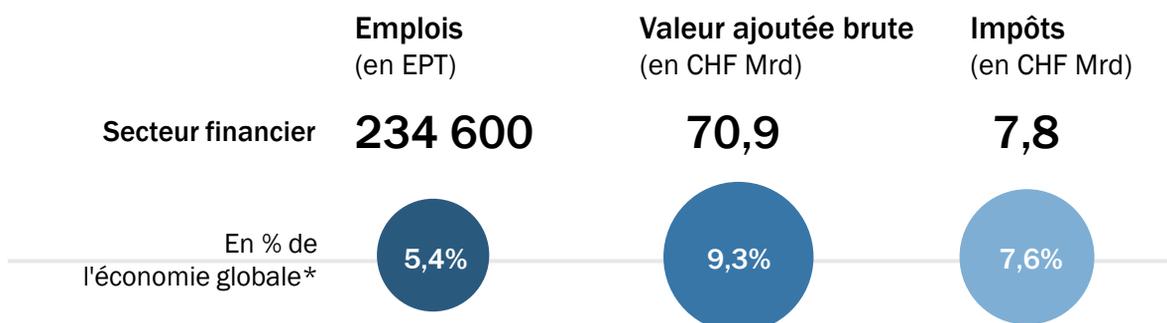
# Executive Summary

Le secteur financier fournit de nombreux services financiers qui sont indispensables au bon fonctionnement de l'économie nationale, notamment l'approvisionnement en argent et la couverture des risques. Il en résulte, tout au long de la chaîne de création de valeur, une valeur ajoutée brute de CHF 101,1 milliards en 2022 (directe et indirecte), liée à 448 200 employés (équivalents plein-temps, EPT). Par ses activités dans le domaine immobilier, le secteur financier remplit également des tâches importantes pour l'économie nationale. L'octroi de crédits hypothécaires permet aux ménages privés d'acquérir des biens immobiliers. Les investissements immobiliers réalisés dans le cadre de la prévoyance professionnelle et privée profitent également à la société et à l'économie sous la forme d'une augmentation de la fortune de prévoyance et d'immeubles d'habitation et commerciaux. Tels sont les principaux résultats de la nouvelle étude réalisée par BAK Economics sur mandat de l'Association suisse des banquiers (ASB) et de l'Association Suisse d'Assurances (ASA).

## Le secteur financier est un pilier de l'économie suisse

Les entreprises du secteur financier sont d'une grande importance pour une économie nationale en assurant la fluidité des paiements, en permettant une allocation plus efficace du capital et en réduisant les risques financiers ou personnels des entreprises et des particuliers. En 2022, les 234 600 employés (EPT) des entreprises du secteur financier ont généré une valeur ajoutée brute directe de CHF 70,9 milliards grâce aux services offerts. Le secteur financier représentait ainsi 5,4% des employés (EPT) en Suisse. En termes de valeur ajoutée brute, la part dans l'économie globale est nettement plus élevée (9,3 %), ce qui s'explique par une productivité du travail supérieure à la moyenne. En 2022, les revenus des employés et les bénéfices imposables des entreprises du secteur financier ont engendré des recettes fiscales substantielles de CHF 7,8 milliards pour la Confédération, les cantons et les communes. Cela correspond à 7,6% des recettes fiscales suisses provenant de l'imposition directe des personnes physiques et morales.

## Les effets directs du secteur financier sur l'économie nationale en 2022



\* concerne la part d'impôts directs prélevés auprès de personnes physiques et morales.  
Source : BAK Economics

## Le secteur financier génère des activités économiques dans d'autres branches

Les entreprises du secteur financier, en plus de fournir des services financiers et de jouer un rôle d'infrastructure, sont également essentielles en tant que moteur pour d'autres branches, en raison des interdépendances économiques. La demande de prestations intermédiaires, par exemple pour des services informatiques ou de conseil, déclenchent des impulsions dans des branches ne relevant pas du secteur financier. Les employés du secteur financier contribuent également à la valeur ajoutée brute du commerce et de l'artisanat par leurs dépenses de consommation. Au total, CHF 101,1 milliards et 448 200 employés (EPT) étaient directement ou indirectement associés à l'activité du secteur financier en 2022. La Confédération, les cantons et les communes en ont profité sous la forme de recettes fiscales à hauteur de CHF 18 milliards, soit environ 12% des recettes fiscales des pouvoirs publics. Elles résultent des impôts directs liés aux effets de valeur ajoutée ainsi que des impôts liés aux marchés financiers.

### Effets directs et indirects du secteur financier sur l'économie globale en 2022

	Directs	Indirects	Total	Économie globale	Proportion Effets direct	Proportion Effet total
<b>Emplois</b> (en EPT)	234 600	213 600	448 200	4 344 800	5,4%	10,3%
<b>Valeur ajoutée brute</b> (en Mrd de CHF)	70,9	30,2	101,1	760,2	9,3%	13,3%
<b>Impôts*</b> (en Mrd de CHF)	7,8	10,2	18,0	153,8	7,6%	11,7%

La part des effets directs dans l'économie totale se réfère aux effets directs. La part de l'effet total dans l'économie globale se réfère à la somme des effets directs et indirects. Les effets directs et indirects des impôts sont comparés à l'ensemble des recettes fiscales de la Confédération, des cantons et des communes.

\*Les effets indirects des impôts comprennent les taxes prélevées sur les marchés financiers.

Source : BAK Economics

## Les activités importantes du secteur financier dans le domaine immobilier

Le secteur financier assume différents rôles dans le secteur immobilier. En accordant des hypothèques, les banques, les assurances et les caisses de pension permettent aux ménages privés d'acquérir un bien immobilier, qui ne pourrait souvent pas être financé sans crédit hypothécaire. Contrairement aux assurances et aux caisses de pension, l'octroi de crédits fait partie du cœur de métier des banques, si bien que 95% du volume du marché<sup>1</sup> (2022 : CHF 1 209 milliards) leur est imputable.

Les caisses de pension, les compagnies d'assurance et les banques ne sont pas seulement des intermédiaires financiers, mais aussi des propriétaires qui opèrent sur le marché en tant que bailleurs de biens immobiliers résidentiels et commerciaux. C'est plus particulièrement le cas des caisses de pension et des assurances-vie. En 2022, 15,3% de ces biens immobiliers, mesurés à leur valeur de marché<sup>2</sup>, appartenaient à des entreprises du secteur financier, dont 14,2% aux caisses de pension et aux assurances-vie. Tant les revenus locatifs qui en résultent que les intérêts perçus grâce aux hypothèques contribuent de manière importante à remplir les obligations de paiement envers les clients.

Les investissements immobiliers réalisés par les caisses de pension, les assurances et les banques dans le cadre de la gestion d'actifs de prévoyance profitent à la société et à l'économie en augmentant la valeur des actifs de prévoyance et en mettant à disposition des biens immobiliers à usage résidentiel et commercial.

<sup>1</sup> Source : BAK Economics, OFS Statistique des caisses de pensions, FINMA, BNS

<sup>2</sup> Source : BAK Economics, OFS Statistique des caisses de pensions, FINMA, BNS, Wüest Partner

## Perspectives d'avenir : des évolutions divergentes au sein du secteur financier

Pour l'année en cours, la croissance économique globale devrait rester modérée (+0,5%) en raison de la politique monétaire restrictive et de la faiblesse de l'environnement économique international. En 2024, les différents facteurs influençant négativement la conjoncture mondiale devraient s'atténuer, mais la croissance économique restera mesurée (+1,0%).

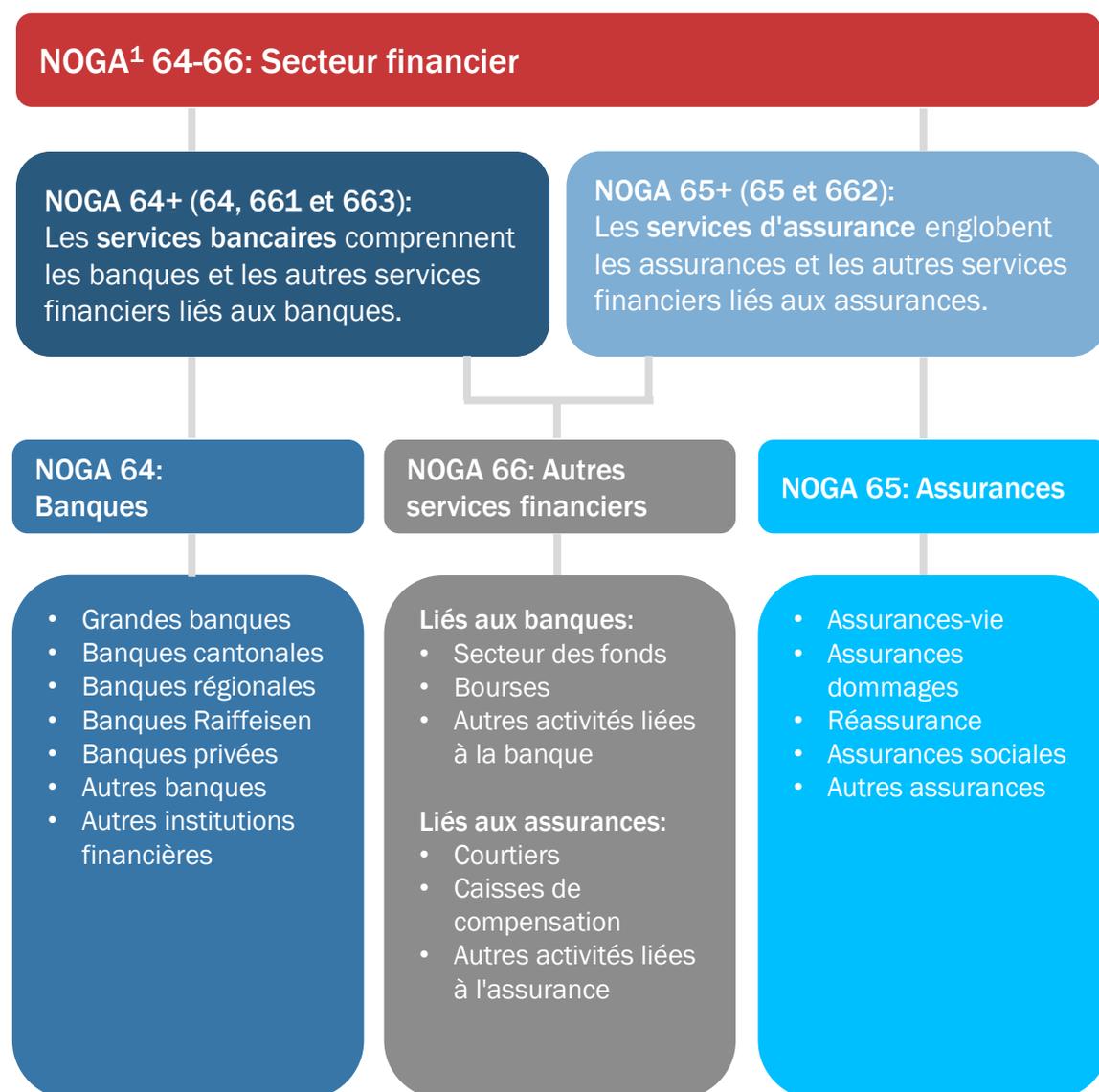
Cette année, les banques bénéficient, entre autres, de l'augmentation des taux d'intérêt de la Banque nationale. L'augmentation nominale de la marge d'intérêt est exclue du calcul de la valeur ajoutée brute réelle. Par ailleurs, un recul des exportations de services en termes réels et une diminution des actifs sous gestion sont attendus. Par conséquent, une évolution à la baisse de la valeur ajoutée réelle (-3,4%) est prévue en 2023, suivie d'un effet inverse en 2024 (+4,0%). L'intégration du Credit Suisse au sein d'UBS marquera l'évolution de l'emploi (en EPT) à partir de l'année prochaine (2024 : -0,8%, Ø2025-2028 : -0,6%).

Les assurances se trouvent actuellement dans un «marché dur» caractérisé par une offre restreinte et une demande importante. Les assurances profitent d'un volume de primes en hausse et se révèlent être un moteur de croissance stable (2023 : +3,3%, 2024 : +3,0%).

# Le secteur financier en Suisse

Les entreprises du secteur financier sont d'une grande importance pour l'économie nationale. Elles assurent notamment un trafic des paiements sans faille, permettent une allocation plus efficace du capital et réduisent les risques financiers resp. personnels des entreprises et des particuliers. En raison de l'accent mis sur la nature des activités, le secteur financier peut être réparti en deux agrégats : les «services bancaires» et les «services d'assurance». Par ailleurs, en raison des interdépendances économiques, ils génèrent également des activités dans d'autres secteurs.

## La structure du secteur financier suisse



La structure du secteur financier suisse  
Sources : BAK Economics, OFS

<sup>1</sup> La nomenclature générale des activités économiques (NOGA) sert à classer et à regrouper les entreprises en fonction de leur activité économique.

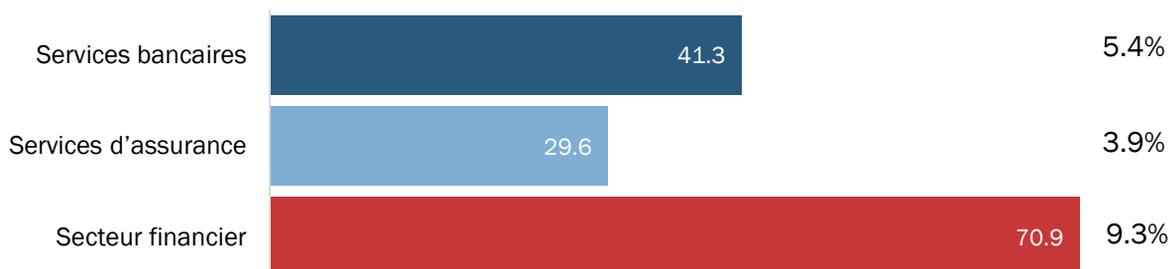
# Le secteur financier est un pilier de l'économie suisse

En 2022, les 234 600 employés (EPT) des prestataires de services bancaires et d'assurance ont contribué, avec CHF 70,9 milliards de valeur ajoutée brute, de manière substantielle à la performance économique suisse (9,3%). Plus d'un employé (EPT) sur vingt en Suisse travaille dans le secteur financier.

## Valeur ajoutée nominale brute

(en CHF Mrd.)

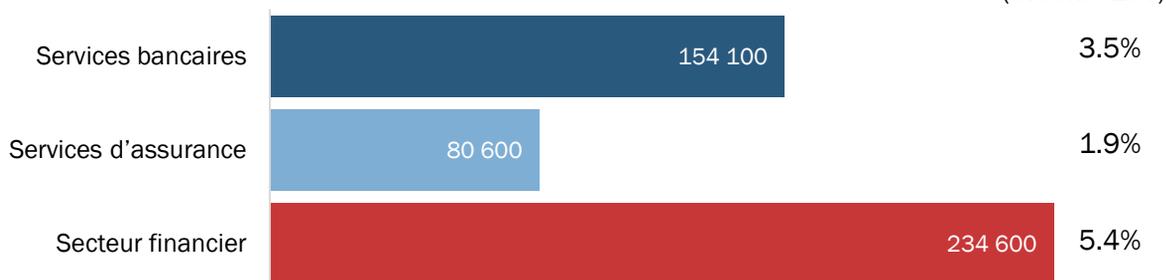
Part de l'économie globale  
(CHF 760 Mrd)



## Emplois

(en EPT)

Part de l'économie globale  
(4.3 Mio EPT)



### Effet direct du secteur financier dans l'économie nationale en 2022

Valeur ajoutée brute nominale en CHF Mrd

Emplois : équivalents plein-temps (EPT)

D'éventuels écarts proviennent des arrondis.

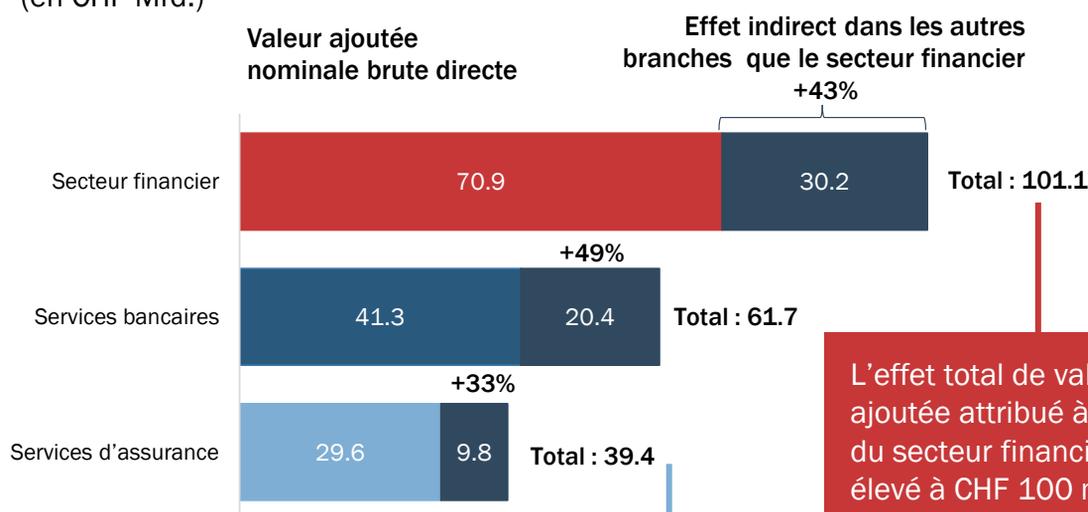
Sources : BAK Economics, OFS

# Le secteur financier est un catalyseur pour d'autres secteurs

En plus de la valeur ajoutée directe résultant directement des services financiers offerts, l'interdépendance économique des banques et des assurances génère également des effets de valeur ajoutée dans d'autres secteurs. Ainsi, la demande de prestations intermédiaires entraîne des commandes chez les fournisseurs. Le commerce et l'artisanat suisses bénéficient aussi des dépenses de consommation des employés.

## Valeur ajoutée brute nominale

(en CHF Mrd.)



L'effet total de valeur ajoutée attribué à l'activité du secteur financier s'est élevé à CHF 100 milliards en 2022. Pour chaque franc suisse de valeur ajoutée généré par le secteur financier, 43 centimes supplémentaires l'ont été dans des entreprises d'autres secteurs.

Les prestations de service acquises à l'intérieur du secteur financier ont été ignorées dans le calcul des effets indirects puisqu'elles sont déjà comprises dans les effets directs des banques, respectivement des assurances. Les assurances ayant moins recours à l'achat de prestations intermédiaires à l'extérieur du secteur financier que les banques, leur effet multiplicateur est moindre: soit 1,33 contre 1,50 pour les banques.

### Effets directs et indirects du secteur financier dans l'économie nationale en 2022

Valeur ajoutée brute nominale en CHF Mrd.

D'éventuels écarts proviennent des arrondis.

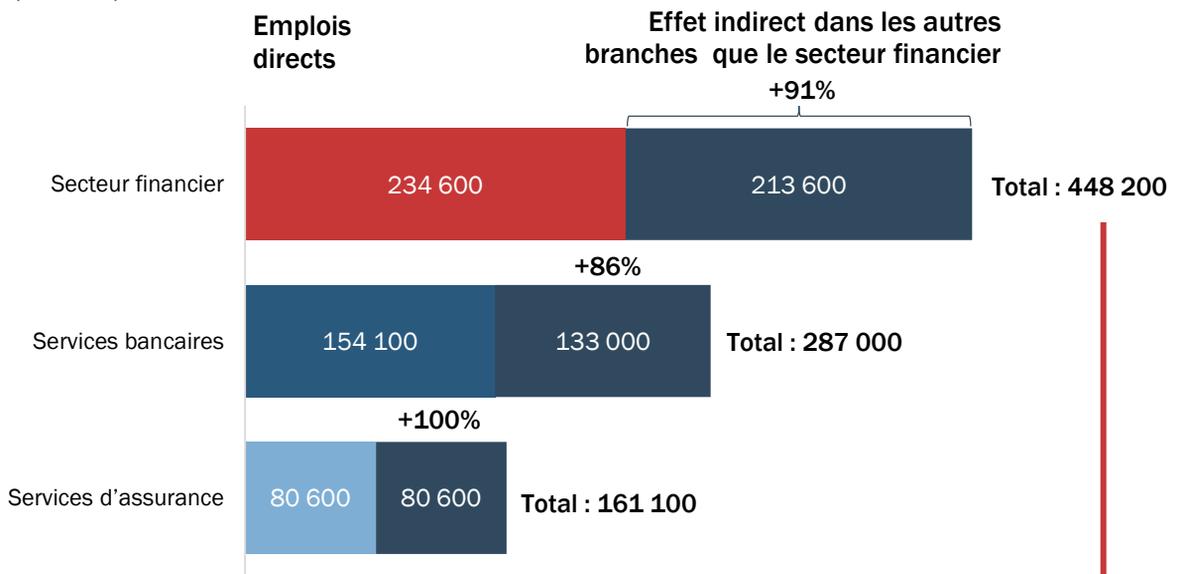
Source : BAK Economics

# 448 200 emplois à plein temps liés à l'activité du secteur financier

Au total, 448 200 emplois (EPT) sont liés directement et indirectement au secteur financier. 234 600 employés sont directement engagés auprès des prestataires de services bancaires et d'assurance. Grâce à la demande de consommation intermédiaire et aux dépenses de consommation des employés, 213 600 emplois (EPT) supplémentaires sont créés dans d'autres branches et sont liés aux activités économiques des prestataires de services bancaires et d'assurance.

## Emplois

(en EPT)



L'effet total du secteur financier sur l'emploi est de 448 200 emplois (EPT), soit presque le double du nombre d'employés (EPT) travaillant directement au sein du secteur financier.

Effets directs et indirects du secteur financier dans l'économie nationale en 2022

Emplois en équivalents plein-temps (EPT)

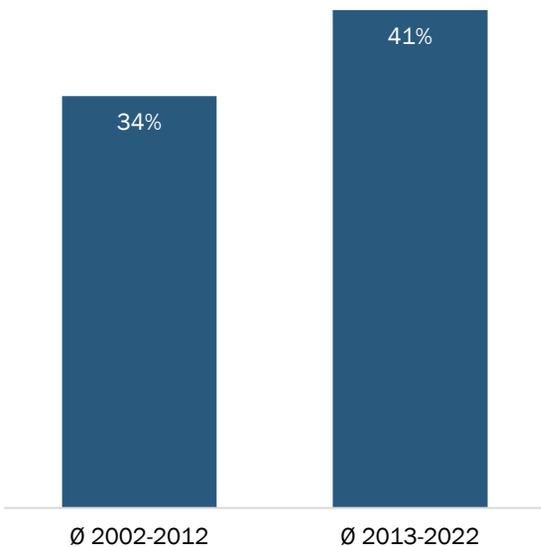
D'éventuels écarts proviennent des arrondis.

Source : BAK Economics

# Evolution contrastée de la demande de consommation intermédiaire

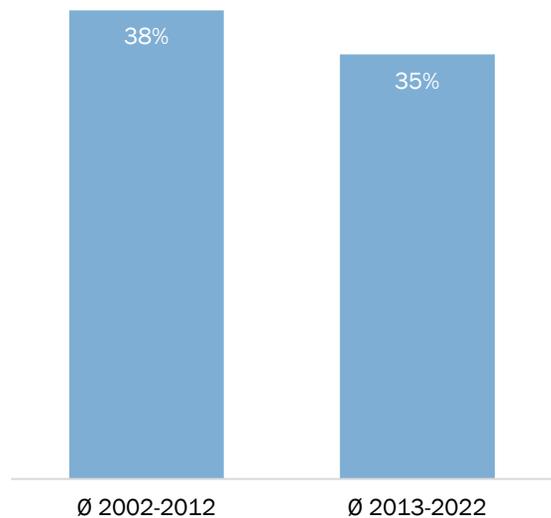
Au sein du secteur financier, le ratio de consommation intermédiaire – la part de la valeur de la production brute consacrée à la consommation intermédiaire – a évolué de manière contrastée. Les prestataires de services bancaires ont vu leur demande de consommation intermédiaire augmenter, tandis que la demande de consommation intermédiaire des prestataires de services d'assurance a diminué.

## Services bancaires



L'une des raisons de l'augmentation de la demande de prestations intermédiaires est le renforcement des exigences réglementaires, qui a entraîné une hausse de la demande de services de conseil.

## Services d'assurance



La baisse du taux de consommation intermédiaire s'explique notamment par le fait que les réassureurs, qui recourent comparativement peu aux prestations intermédiaires, ont gagné en importance.

**Consommation intermédiaire du secteur financier 2002-2022**  
Part des prestations intermédiaires dans la production annuelle brute en %.  
Sources : BAK Economics, OFS

# Le secteur financier est important pour les recettes fiscales

L'importance fiscale du secteur financier et du marché financier découle, d'une part, du fait que les revenus et les bénéfices liés aux effets directs et indirects sont soumis à l'imposition directe de la Confédération, des cantons et des communes. D'autre part, la Confédération prélève des impôts indirects sur les transactions du marché financier et l'achat de services financiers.

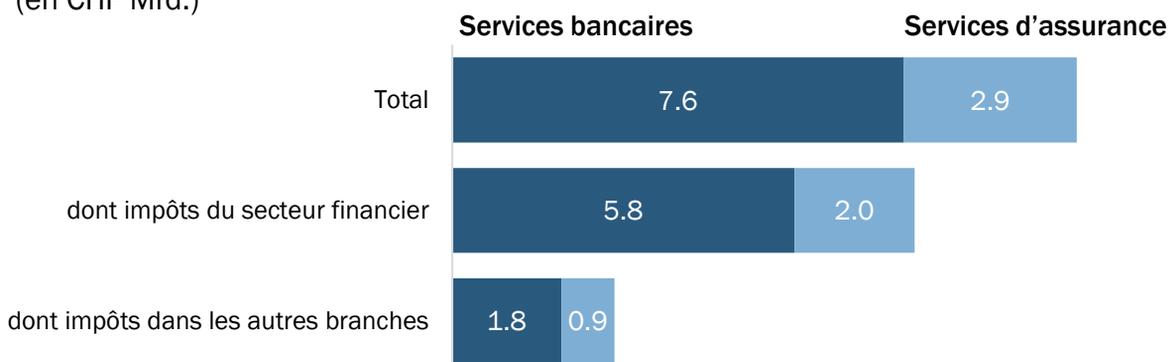
## Recettes fiscales de CHF 18 milliards

L'effet fiscal total est estimé à CHF 18 milliards en 2022, soit environ 12% des recettes fiscales totales de la Confédération, des cantons et des communes, qui s'élèvent à CHF 153,8 milliards.



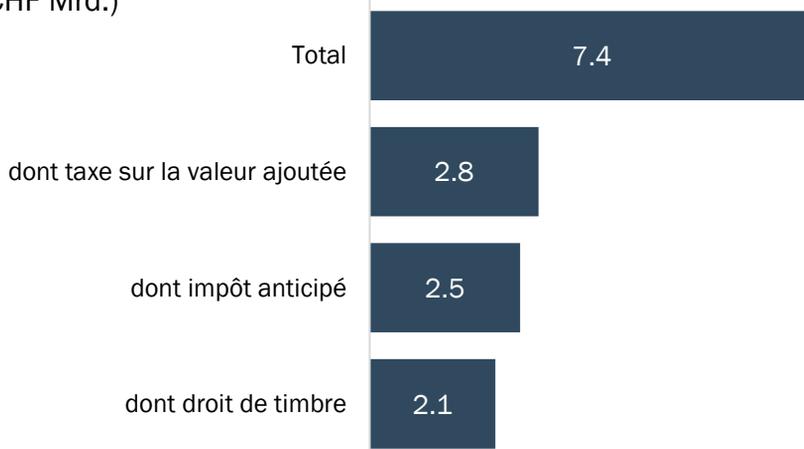
## Impôts liés au secteur financier

(en CHF Mrd.)



## Impôts liés aux marchés financiers

(en CHF Mrd.)



Recettes fiscales directes et indirectes liées aux activités du secteur financier en 2022  
en CHF Mrd.

D'éventuels écarts proviennent des arrondis.

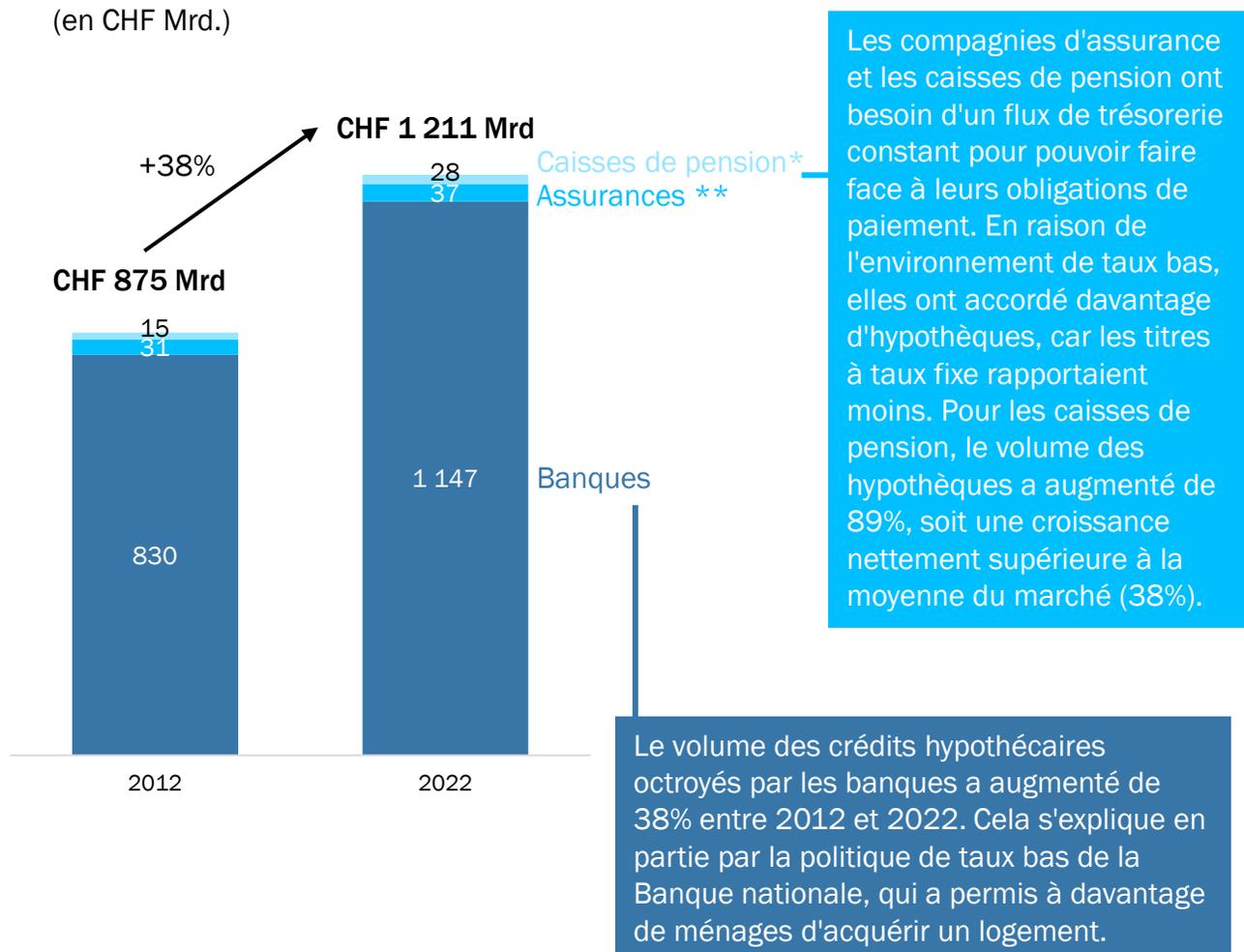
Sources : BAK Economics, AFF, FINMA, ASB, BNS

# Les prêts hypothécaires financent l'achat de biens immobiliers

Pour pouvoir financer l'achat ou la construction d'un bien immobilier, la plupart des ménages souscrivent un crédit hypothécaire. Tant les banques que les compagnies d'assurance et les caisses de pension proposent des hypothèques. À l'inverse de ces dernières, les banques accordent des crédits dans le cadre de leur activité principale, si bien qu'elles réalisent 95% du volume du marché.

## Volume des prêts hypothécaires par fournisseur

(en CHF Mrd.)



**Volume des hypothèques par fournisseur, 2012 et 2022**  
en CHF Mrd.

\*Valeur provisoire pour 2022; les valeurs définitives n'étaient pas encore disponibles lors de la rédaction.

\*\* Les assurances comprennent ici les assurances-vie, les assurances dommages (y compris les assurances-maladie) et les réassurances.

Sources : BAK Economics, OFS Statistique des caisses de pensions, FINMA, BNS

# Caisses de pension et assurances : propriétaires de biens immobiliers

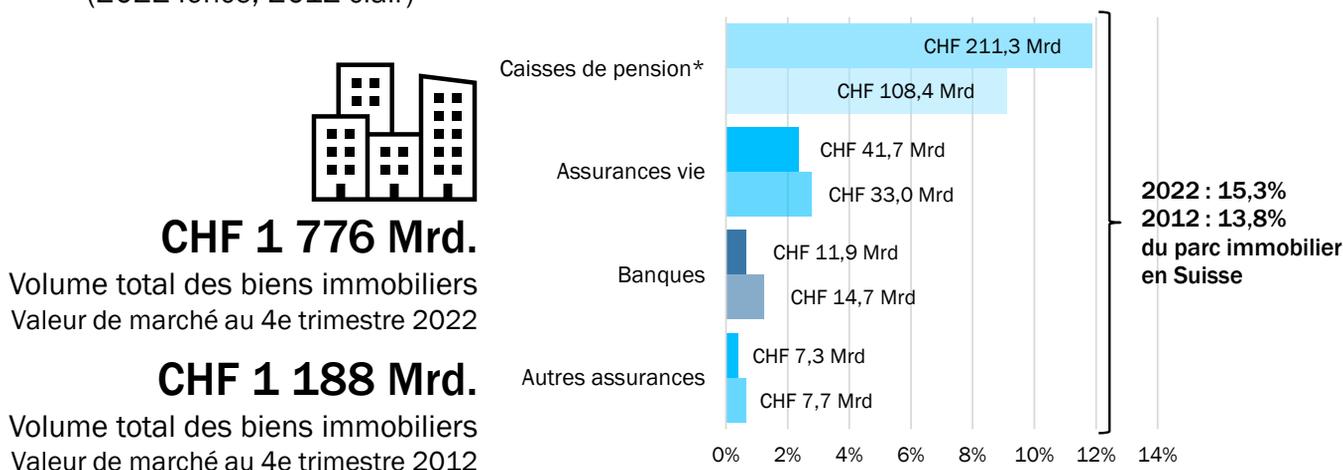
Les caisses de pension et les assurances disposent d'importants capitaux, dont une partie est investie dans l'acquisition de biens immobiliers. Les caisses de pension et les compagnies d'assurance-vie, en particulier, ne sont pas seulement des intermédiaires financiers, mais interviennent également sur le marché en tant que propriétaires de biens immobiliers. Elles louent des immeubles d'habitation, des bureaux et des surfaces commerciales. Les revenus locatifs qui en résultent contribuent largement à remplir leurs obligations de paiement envers la clientèle. Les autres assurances et les banques sont également propriétaires de biens immobiliers, dont une partie est louée.

## Le parc immobilier en Suisse

(l'immobilier comprend les logements locatifs, les bureaux et les surfaces commerciales)

### Parts des caisses de pension, des assurances et des banques

(2022 foncé, 2012 clair)



### Parc immobilier des caisses de pension, des assurances et des banques, 2012 et 2022

Volume total en CHF Mrd, parts en %

\*Valeur provisoire pour 2022; les valeurs définitives n'étaient pas encore disponibles lors de la rédaction.

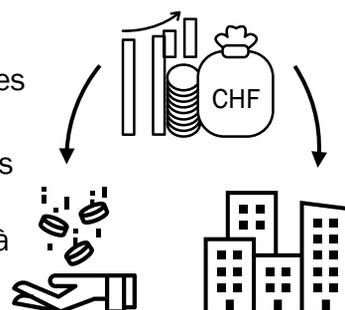
Sources : BAK Economics, OFS Statistique des caisses de pensions, FINMA, BNS, Wüest Partner

## Investissements immobiliers dans la prévoyance professionnelle et privée



Les caisses de pension, les assurances et les banques gèrent les actifs de prévoyance de leurs clients afin d'en augmenter la valeur et de garantir les obligations de paiement courantes.

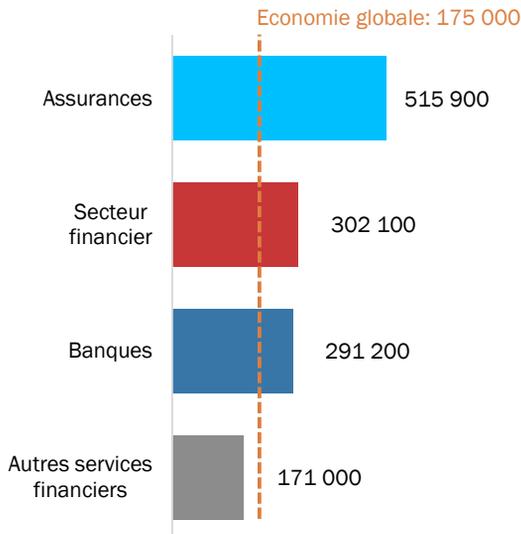
Les fonds de prévoyance professionnelle et privée sont investis dans l'immobilier, ce qui profite à la société et à l'économie en augmentant la valeur des actifs de prévoyance et en mettant à disposition des biens immobiliers à usage résidentiel et commercial.



# De fortes différences de productivité au sein du secteur financier

La productivité du secteur financier est nettement supérieure à celle de l'ensemble de l'économie. La valeur ajoutée par employé (EPT) dans le secteur financier est 1,7 fois plus élevée que la moyenne de l'ensemble de l'économie.

en CHF par emplois (EPT)



Les assurances sont le sous-secteur le plus productif du secteur financier, notamment en raison de la réassurance. Dans l'ensemble, elles ont enregistré une croissance stable de la productivité au cours des 20 dernières années. Les implantations de compagnies de réassurance ont également contribué à cette évolution.

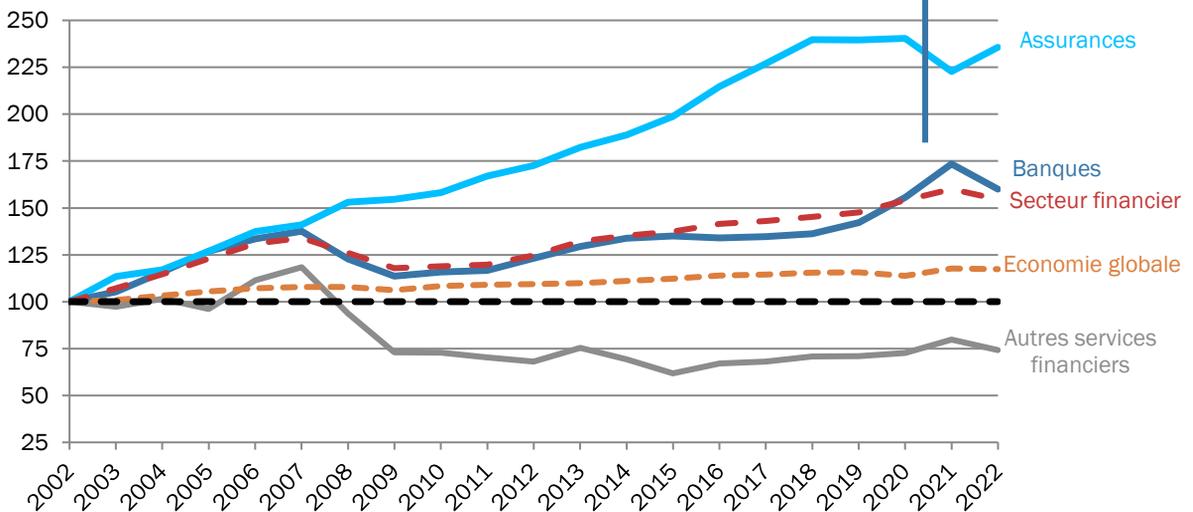
**Productivité nominale par poste de travail**

2022

en CHF par employé (EPT)

Source : BAK Economics

En 2019, les banques ont retrouvé leur niveau d'avant la crise financière et ont pu, par la suite, réaliser des gains de productivité supérieurs à la moyenne grâce aux bonnes performances boursières et aux activités de négoce des clients. En 2022, la productivité a diminué, notamment en raison de la baisse des marchés boursiers.



**Évolution de la productivité réelle par poste de travail, 2002-2022**

Indexée 2002=100

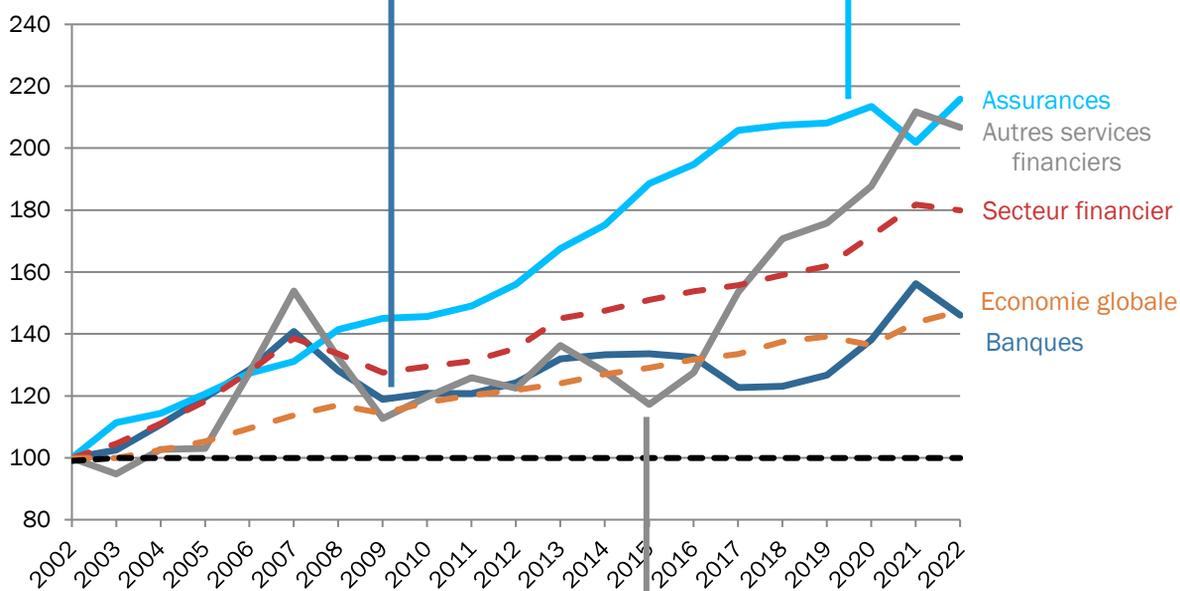
Source : BAK Economics

# Une croissance plus forte que pour l'ensemble de l'économie

Au cours des vingt dernières années, le secteur financier suisse a enregistré une augmentation de la valeur ajoutée brute réelle de 2,6% en moyenne par an, soit une croissance plus forte que la moyenne de l'ensemble de l'économie (+1,9%).

Au cours de la période considérée, l'évolution de la valeur ajoutée brute réelle des banques a été marquée par la crise des dotcoms, la crise financière ainsi que par une transformation structurelle persistante. Entre 2018 et 2021, la performance économique des banques a augmenté de manière supérieure à la moyenne et en 2022, un recul de la valeur ajoutée a parfois été observé en raison de la baisse des marchés boursiers.

Dans l'ensemble, les assurances ont connu une croissance stable, soutenant ainsi l'évolution conjoncturelle de la Suisse. Dans un passé récent, les fluctuations ont toutefois été plus marquées. Après un recul en 2021, dû en partie aux taux de sinistres élevés suite à la pandémie de coronavirus et aux catastrophes naturelles, un effet inverse positif s'est produit en 2022.



Comme pour les banques, l'évolution de la valeur ajoutée brute réelle des autres services financiers est marquée par l'impact de la crise et les changements structurels. Les mesures de restructuration des grandes banques (2016-2017), qui ont transféré des unités d'affaires vers les autres services financiers, ont entraîné une forte hausse de leur performance économique. La baisse des marchés boursiers en 2022 a eu un impact négatif sur le secteur important des fonds de placement.

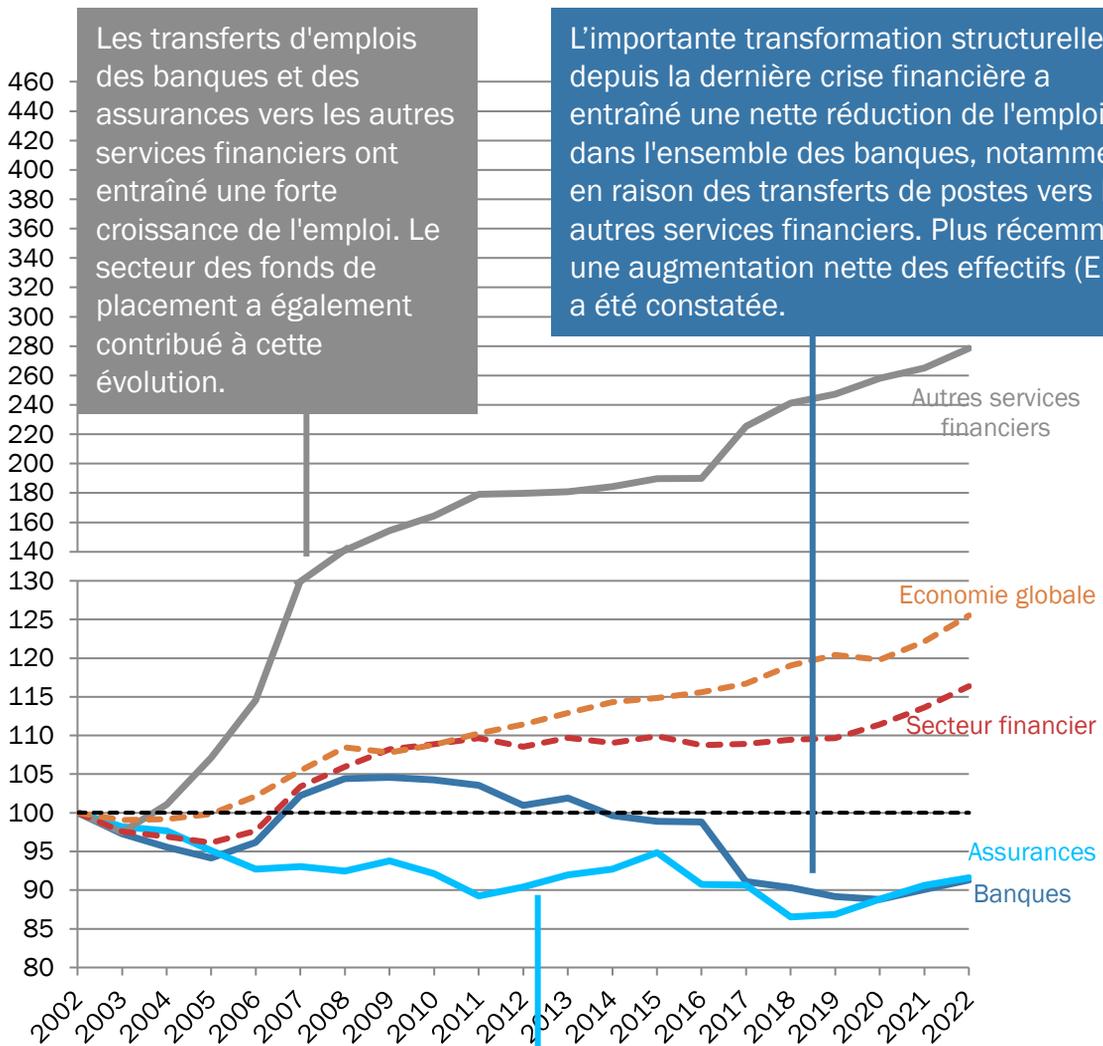
Évolution de la valeur ajoutée brute réelle, 2002-2022

Indexée 2002 = 100

Source : BAK Economics

# Croissance de l'emploi dans un passé récent

Le nombre d'employés (EPT) dans le secteur financier a augmenté en moyenne de 0,8% par an au cours des vingt dernières années. Les autres services financiers ont été le moteur de cette croissance. Dans les banques et les assurances, une réduction globale du nombre d'employés (EPT) a été observée, en partie du fait de l'externalisation d'activités commerciales vers les autres services financiers.



Les transferts d'emplois des banques et des assurances vers les autres services financiers ont entraîné une forte croissance de l'emploi. Le secteur des fonds de placement a également contribué à cette évolution.

L'importante transformation structurelle depuis la dernière crise financière a entraîné une nette réduction de l'emploi dans l'ensemble des banques, notamment en raison des transferts de postes vers les autres services financiers. Plus récemment, une augmentation nette des effectifs (EPT) a été constatée.

Les assurances ont notamment externalisé les activités de courtage vers les autres services financiers. Au cours des dernières années, le nombre d'employés (EPT) dans l'ensemble des assurances n'a cessé d'augmenter. Alors que l'emploi a diminué dans l'administration et le back-office, il a augmenté par exemple dans le conseil à la clientèle dans le domaine informatique.

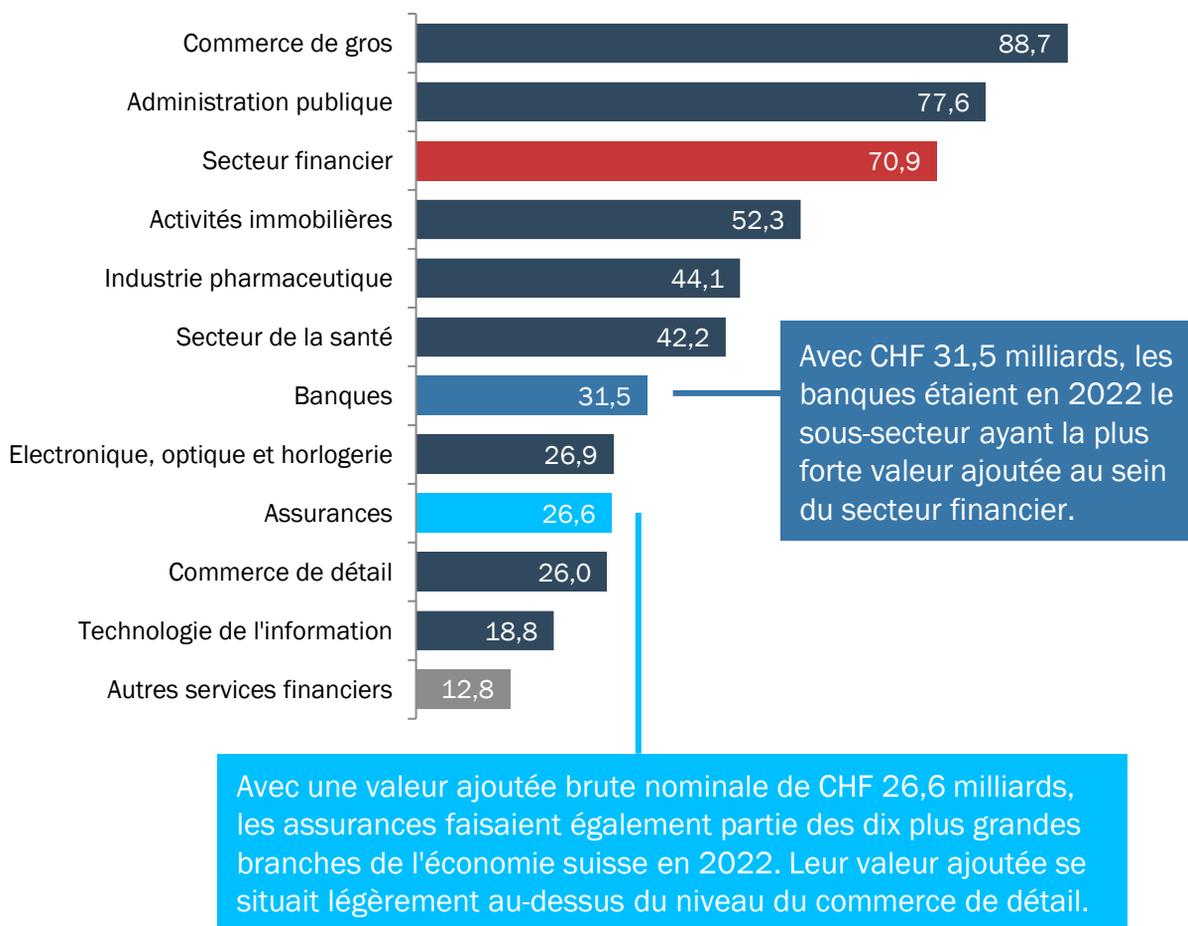
**Evolution de l'emploi en équivalents plein-temps (EPT), 2002-2022**  
 Indexée 2002 = 100  
 Source : BAK Economics

# Les banques et assurances génèrent une valeur ajoutée substantielle

Le secteur financier contribue largement à la force économique de la Suisse. Plus d'un franc de valeur ajoutée sur onze est directement généré par les banques, les assurances et les autres services financiers.

## Les dix plus grandes branches et le secteur financier

(valeur ajoutée nominale brute en CHF Mrd)



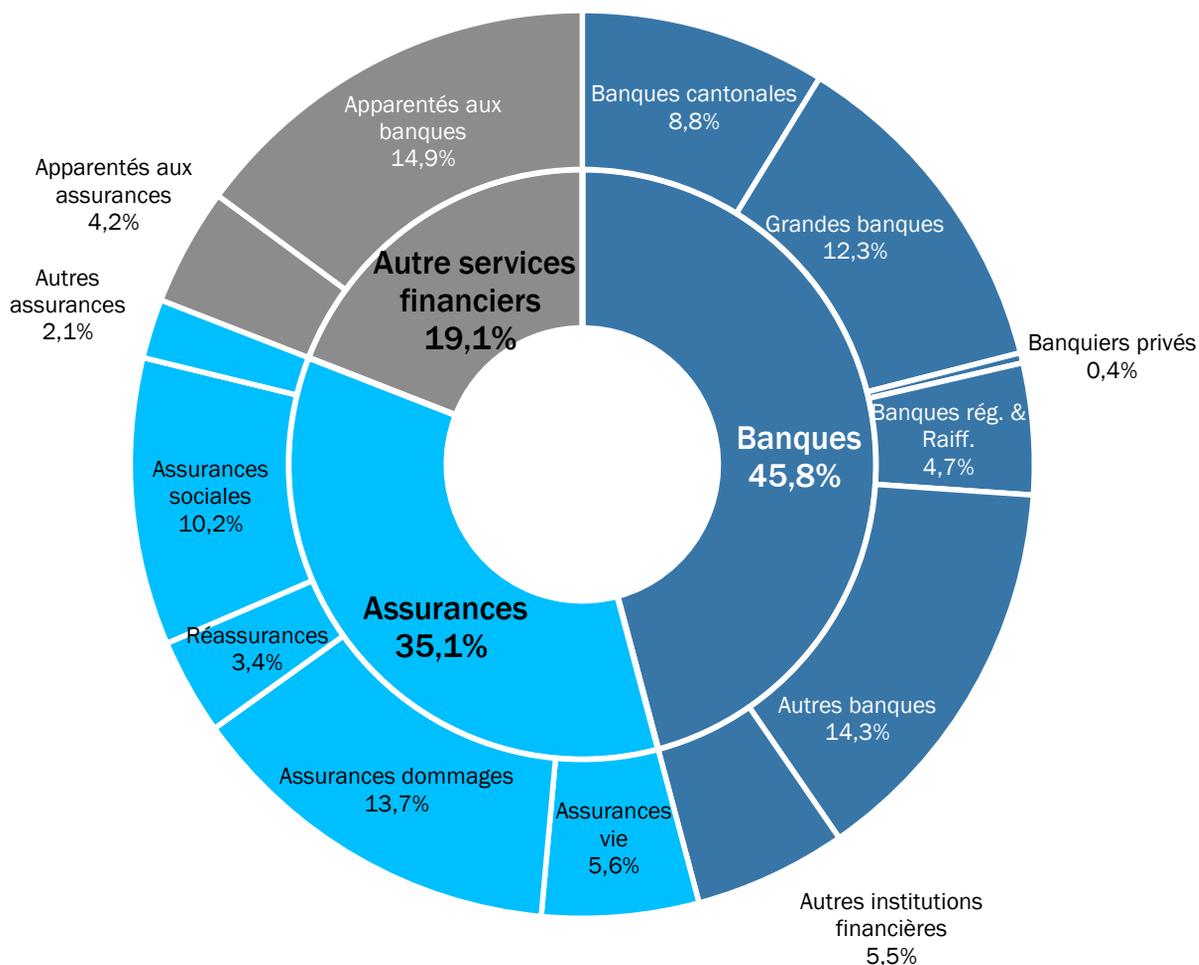
### Le secteur financier – comparaison des branches par valeur ajoutée brute, 2022

Valeur ajoutée brute nominale des dix plus grandes branches (NOGA-2) ainsi que du secteur financier et des autres services financiers en CHF Mrd.

Source : BAK Economics

# Les banques représentent la plus grande part du secteur financier

Le secteur financier suisse comprend les banques, les assurances et les autres services financiers. Ces derniers englobent non seulement la gestion de fonds, les courtiers en assurance et les bourses, mais aussi les prestataires de services pour les banques et les assurances qui traitent les transactions par carte de crédit, négocient des hypothèques ou évaluent les risques et les dommages.



## Structure des branches du secteur financier, 2021

Parts des branches dans la valeur ajoutée brute nominale du secteur financier.

D'éventuels écarts proviennent des arrondis.

Pour les statistiques utilisées ci-dessus, les données officielles pour l'année 2022 n'étaient pas encore disponibles au moment de la rédaction, raison pour laquelle l'étude se base sur les données de l'année 2021.

Sources : BAK Economics, OFS

# La place financière zurichoise est le pilier du secteur financier suisse

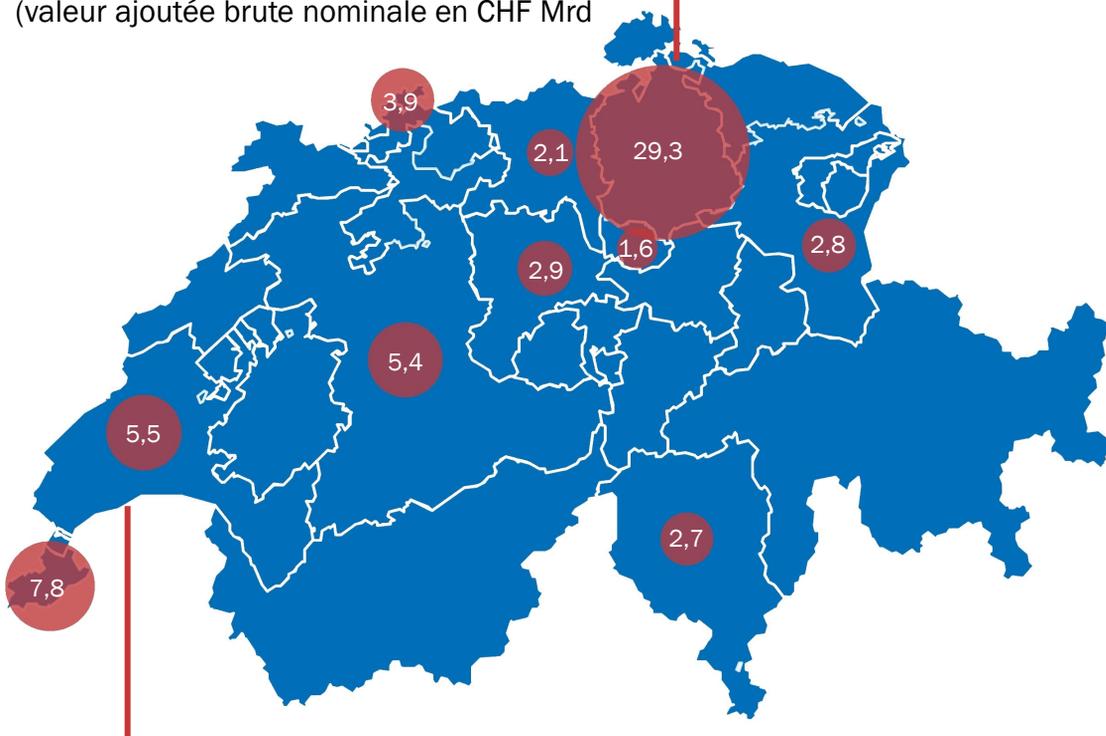
Le canton de Zurich abrite sans conteste la plus grande place financière de Suisse. Les banques, assurances et autres services financiers qui y sont implantés ont généré en 2022 une valeur ajoutée brute de CHF 29,3 milliards, soit plus de 40% de la puissance économique du secteur financier suisse.

Le canton de Zurich est le centre du secteur financier suisse, notamment en raison des nombreuses grandes banques et compagnies d'assurance internationales qui y sont implantées.

## Les dix plus grandes places financières cantonales

(valeur ajoutée brute nominale en CHF Mrd)

 CHF 70.9 Mrd.



La Suisse romande connaît également une concentration d'entreprises financières. Genève et Vaud sont, après Zurich, les deux grandes places financières de Suisse.

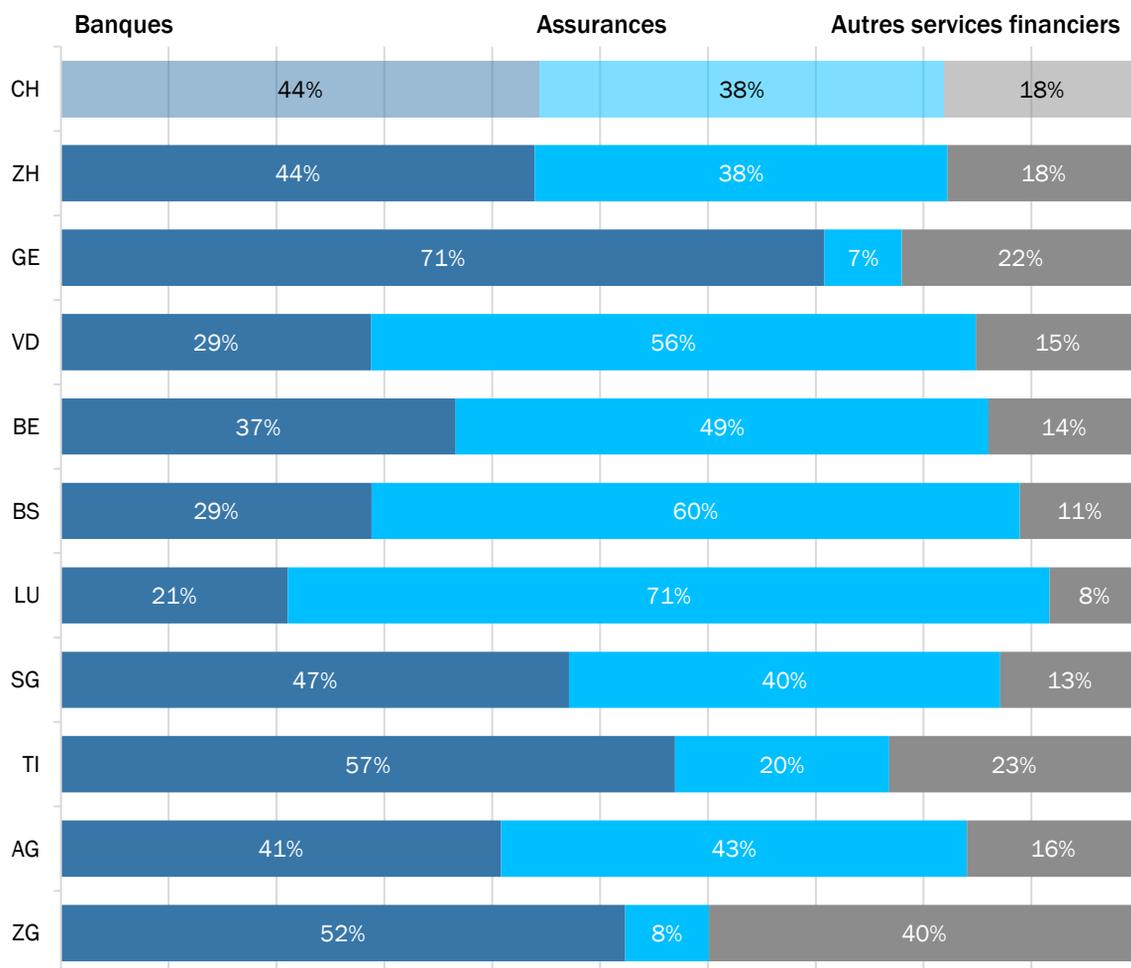
### Structure régionale du secteur financier, 2022

Valeur ajoutée brute nominale des dix plus grandes places financières cantonales en CHF Mrd.  
Source : BAK Economics

# Importance inégale des sous-branches dans les cantons

Les places financières cantonales se distinguent non seulement par leur poids économique, mais aussi par leur structure sectorielle. En termes de valeur ajoutée brute, les banques sont le sous-secteur le plus important dans les cantons de Zurich, Genève, Saint-Gall, Tessin et Zoug. Dans les cantons de Vaud, Berne, Bâle-Ville et Lucerne, les assurances sont plus fortement représentées. Dans le canton d'Argovie, les banques et les assurances contribuent à part égale à la création de valeur. Dans le canton de Zoug, ce sont les autres services financiers qui ont la plus grande importance.

## Parts des sous-branches dans la valeur ajoutée brute du secteur financier



### Structure de la valeur ajoutée du secteur financier en comparaison cantonale, 2022

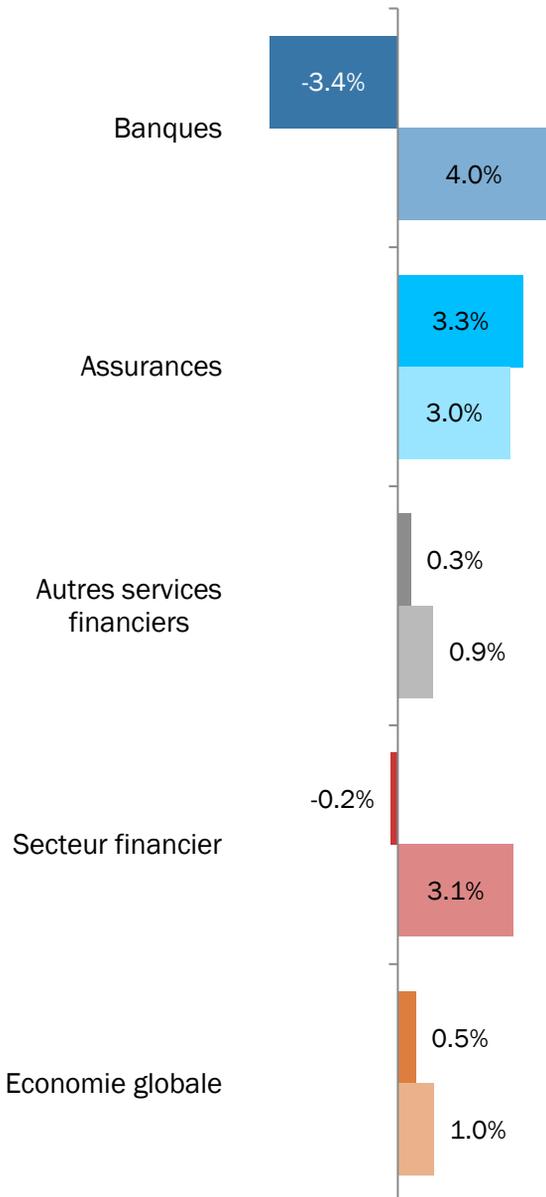
Part de la sous-branche dans la valeur ajoutée brute nominale des dix plus grandes places financières cantonales en %.

D'éventuels écarts proviennent des arrondis.

Source : BAK Economics

# Des évolutions divergentes au sein du secteur financier

## Taux de croissance attendus de la valeur ajoutée brute réelle 2023 en foncé, 2024 en clair



Dans la conduite de leurs affaires, les banques profitent notamment des hausses de taux d'intérêt de la Banque nationale. L'extension nominale de la marge d'intérêt n'est pas considérée dans le calcul de la valeur ajoutée brute réelle. De plus, un recul des exportations réelles de services et une diminution des actifs sous gestion sont attendus, de sorte qu'une évolution à la baisse de la valeur ajoutée réelle est prévue en 2023, suivie d'un effet inverse en 2024.

Les assurances se trouvent actuellement dans un "marché dur" et profitent d'un volume de primes en hausse.

La faiblesse de l'année boursière 2023 freine le développement du secteur des fonds de placement, qui représente une part importante de la sous-branche des autres services financiers.

Les évolutions divergentes dans le secteur financier se traduisent globalement par un léger recul de la valeur ajoutée brute réelle pour l'année en cours.

En raison de la politique monétaire restrictive et de la faiblesse de l'environnement économique extérieur, il faut s'attendre à une croissance modérée pour l'ensemble de l'économie.

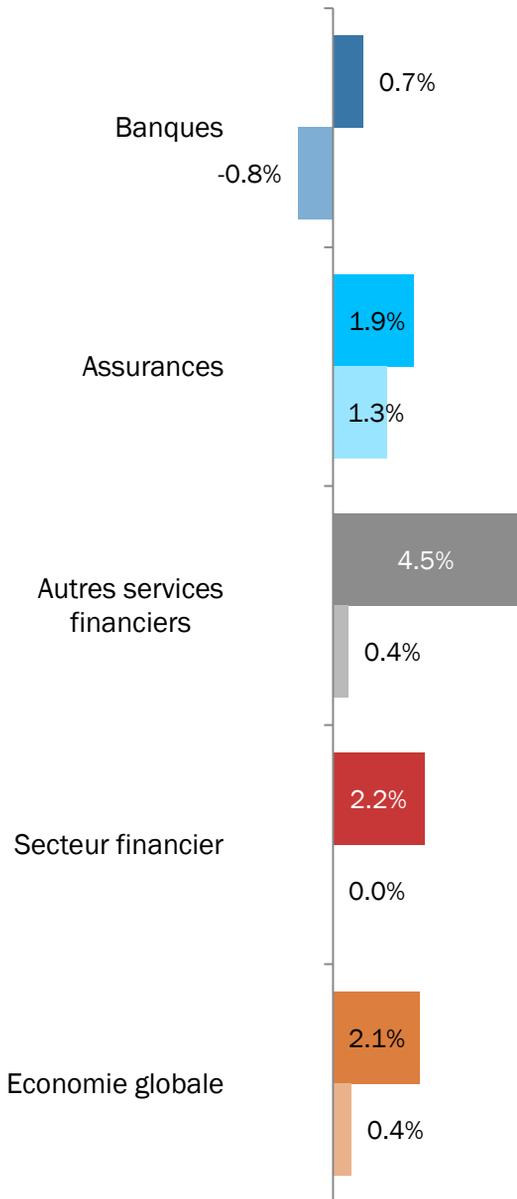
Prévisions des taux de croissance de la valeur ajoutée brute réelle, 2023 et 2024

Quelle: BAK Economics

# Croissance de l'emploi durant l'année en cours

## Taux de croissance prévisionnels de l'emploi (EPT)

2022 en foncé, 2023 en clair



Les banques développent leur secteur informatique, de sorte qu'une légère augmentation de l'emploi est attendue pour 2023. A partir de l'année prochaine, les suppressions de postes liées à l'intégration du Credit Suisse au sein d'UBS caractériseront l'évolution de l'emploi.

Les compagnies d'assurance créent des emplois dans des domaines liés à la numérisation et à l'innovation (notamment informatique, développement de produits et gestion des risques).

Après la forte croissance de cette année, un ralentissement significatif est attendu pour l'ensemble de la branche en raison de la fusion des grandes banques, puisque les sociétés de services internes à ces grandes banques sont statistiquement incluses dans les autres services financiers.

Les trois sous-branches du secteur financier devraient connaître une croissance de l'emploi cette année. Pour l'année prochaine, une stagnation est attendue.

La pénurie générale de main-d'œuvre et de main-d'œuvre qualifiée contribue à la recherche et à l'embauche de personnel par les entreprises, malgré une évolution modérée de l'économie.

Prévisions des taux de croissance de l'emploi en équivalents plein-temps (EPT), 2023 et 2024

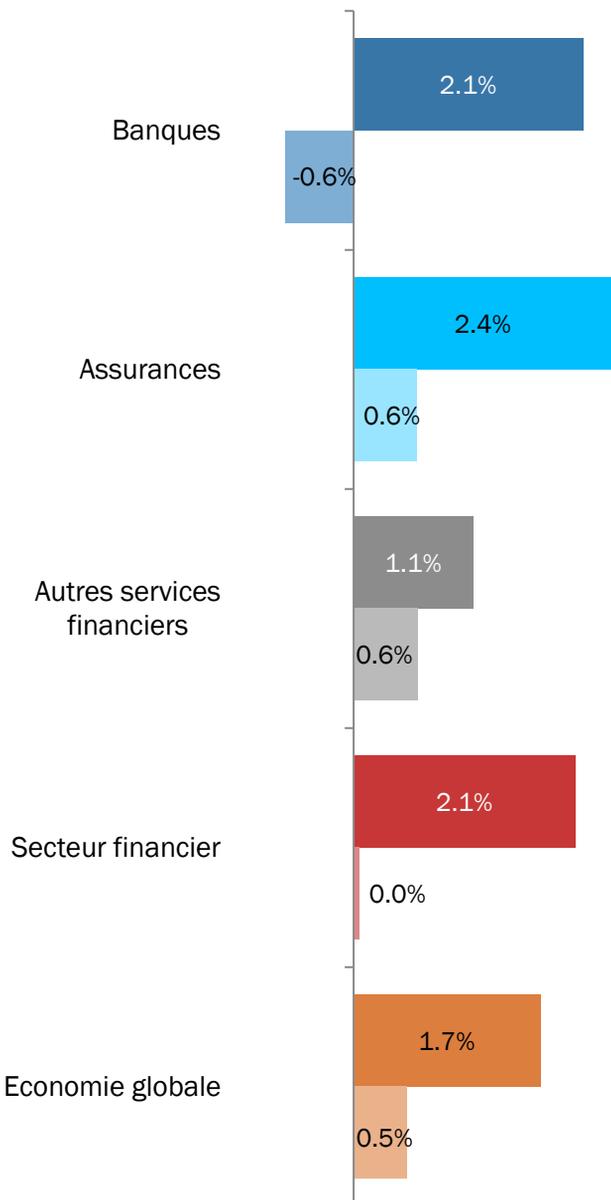
Source : BAK Economics

# La croissance du secteur financier sera supérieure à la moyenne

## Taux de croissance prévisionnels

Valeur ajoutée brute réelle en foncé, emploi (EPT) en clair

Ø 2025-2028



Alors que l'emploi va diminuer en raison de l'intégration du Credit Suisse au sein d'UBS, il faut s'attendre à moyen terme à une évolution dynamique de la valeur ajoutée, avec des impulsions de croissance provenant aussi bien des opérations d'intérêts que des opérations de commissions.

En se basant sur une demande de services en hausse, notamment en raison de nouveaux produits (p. ex. cyberassurance), les assurances continueront à être un moteur de croissance stable.

La fusion des grandes banques a un effet modérateur sur le développement des autres services financiers. En revanche, le secteur des fonds de placement devrait générer des impulsions de croissance.

Malgré une stagnation globale de l'emploi, une croissance de la valeur ajoutée supérieure à la moyenne est attendue en raison des gains de productivité.

Après des années d'évolution conjoncturelle plus faible, l'économie suisse devrait à nouveau connaître une évolution plus dynamique à moyen terme.

Prévision des taux de croissance de la valeur ajoutée brute réelle et de l'emploi en équivalents plein-temps (EPT)  
Taux de croissance annuel moyen, 2025-2028

Source : BAK Economics



Economic intelligence. Pour une société meilleure.  
Compétences et solutions pour des décisions éclairées  
en politique et en économie.

BAK Economics AG (BAK) est un institut indépendant, dédié à la recherche et au conseil économique. Fondé en tant que spin-off de l'Université Bâle, BAK se consacre depuis 1980 à l'analyse empirique scientifiquement fondée et à son implémentation pratique.

Dans ses travaux de recherche, BAK accorde, entre autres, une importance particulière aux analyses économiques des branches de l'économie suisse, pour lesquelles BAK a développé un large éventail d'outils d'analyse et de modélisation qui comprennent également des analyses relatives à l'empreinte économique.

Au-delà de la recherche classique dans le domaine économique, BAK propose divers services de conseils et d'assistance aux entreprises. L'infrastructure d'analyses et de modèles, largement étayée, sert alors de point de départ pour élaborer des analyses approfondies, prenant en compte des interrogations ciblées des entreprises et permettant de développer des solutions dans le domaine de la planification et de la stratégie.

BAK est présent à Bâle, Berne et Lugano.